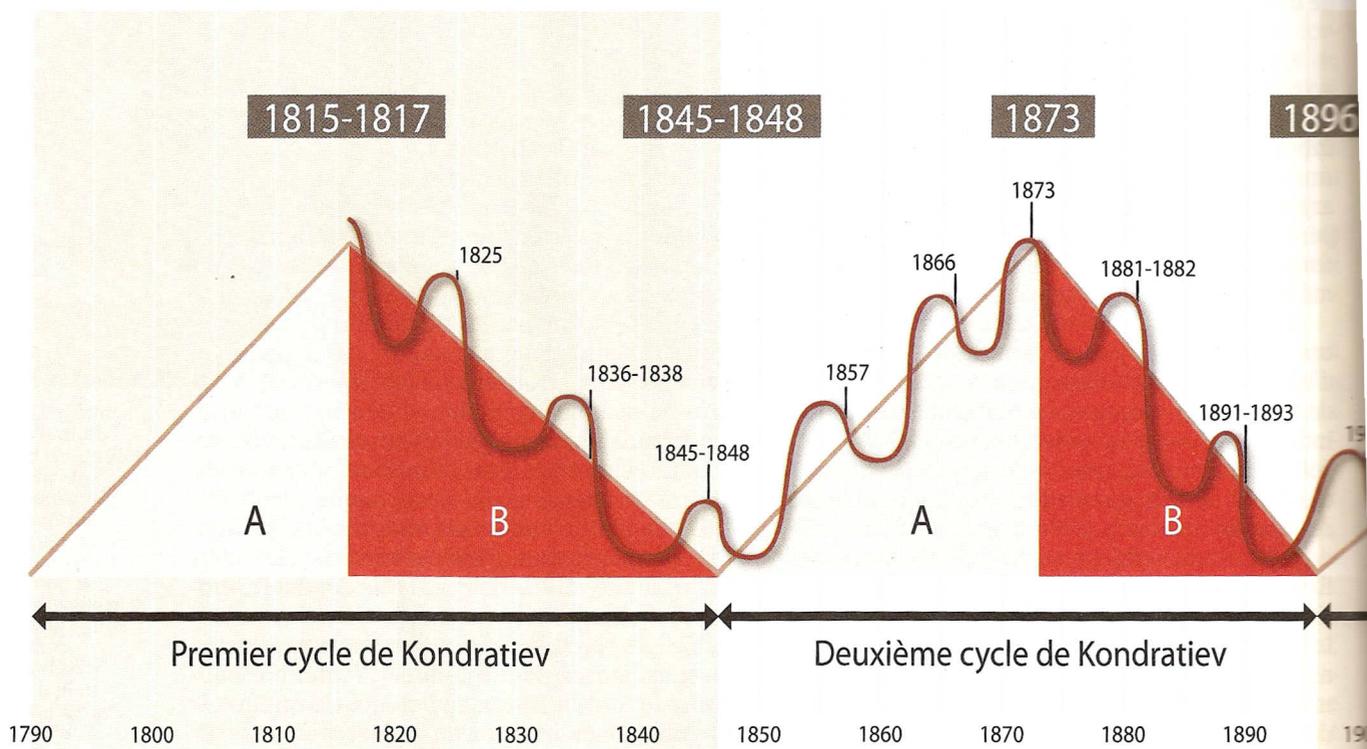


LES CYCLES, COMMENT ÇA MARCHE ?

Tout sauf linéaire, la croissance capitaliste est affectée par des fluctuations depuis la fin du XVIII^e siècle. Deux économistes, Clément Juglar et Nikolai Kondratiev, les ont analysées.



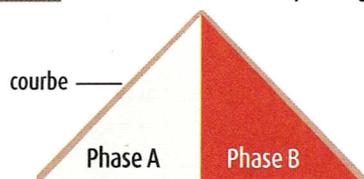
La phase A du premier cycle de Kondratiev correspond aux débuts de la révolution industrielle, marquée par la diffusion de la machine à vapeur, l'essor de l'extraction charbonnière, l'apparition du travail en usine, la mécanisation et la prédominance des industries textiles et métallurgiques.

Dans le deuxième cycle de Kondratiev, la phase A se nourrit pour l'essentiel de la « railwaymania » et de ses conséquences – en particulier la stimulation de la sidérurgie (pour fournir les rails) et de la métallurgie (pour fabriquer le matériel roulant) –, mais aussi du dynamisme des échanges favorisé par les progrès du transport terrestre et maritime.

Après la Grande Dépression de 1873 à 1896, la phase A du troisième cycle de Kondratiev est nourrie par les innovations de la seconde révolution industrielle :

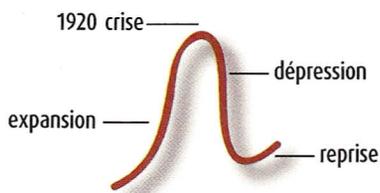
Le cycle long

1815 date de retournement du cycle long



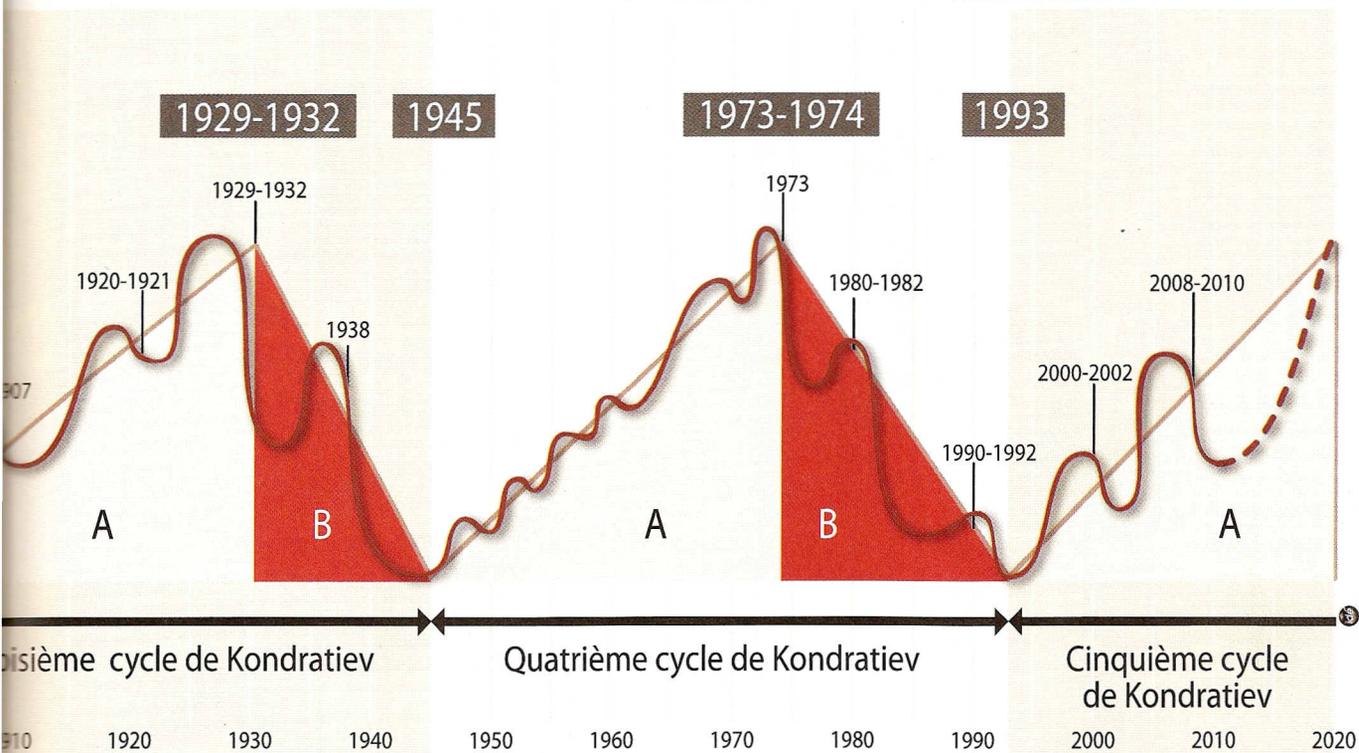
Le cycle long (ou cycle de Kondratiev), d'une durée moyenne de cinquante à soixante ans, alterne une période d'expansion, la **phase A** – nourrie par l'essor des investissements, de la production, des profits et des salaires – et une période de dépression, la **phase B**, marquée par l'épuisement des industries jusque-là motrices. La phase d'expansion s'accompagne d'une hausse lente des prix nominaux et la phase de dépression d'une baisse lente de ces mêmes prix.

Le cycle court



Le cycle court (ou cycle de Juglar), d'une durée de sept à onze ans, est marqué par la succession de quatre phases : une période d'expansion, une crise économique, une période de dépression et une reprise. **Les crises** les plus violentes coïncident généralement avec un retournement du cycle long. Ce fut le cas de celles de 1848, de 1873, de 1929 et de 1973.

CES COURBES DÉCRIVENT L'ÉVOLUTION DES PRIX ET DE LA PRODUCTION



la « fée électricité », l'essor des industries chimiques, l'industrie automobile, le transport maritime et la révolution taylorienne, qui conduit à la production de masse standardisée.

La phase A du quatrième cycle de Kondratiev repose sur le pétrole, les produits de synthèse, les industries de consommation et les moyens de transport, dans une période de retour au libre-échange et de forte reprise de la mondialisation... Cette phase n'est marquée par aucune crise, seulement des récessions (1949, 1953, 1957, 1960, 1970), grâce à la régulation keynésienne.

Pour la plupart des économistes, la phase A du cinquième cycle de Kondratiev débute en 1992-1993. Amorcée aux États-Unis, elle se fonde sur la diffusion planétaire des nouvelles technologies de l'information et de la communication (Internet, micro-ordinateurs, téléphones mobiles, GPS, numérique), ainsi que sur l'irruption des nouveaux pays émergents dans la mondialisation.